

MON TOIT MAISON LEED



La pièce préférée de Patrice Ouellet: la véranda, chauffée uniquement par les abondants rayons du soleil qui atterrissent sur les tuiles d'ardoise noire. Cette pierre brute, peu coûteuse à produire, accumule la chaleur de l'astre du jour. Le plafond et les bouts de murs non vitrés sont en cèdre des Laurentides. « pour l'odeur, la beauté, la durabilité et parce que ça ne pourrit pas », s'enthousiasme le propriétaire.



Le foyer au bois, certifié EPA et de fabrication québécoise, est alimenté par une prise d'air extérieur et relié à un réseau qui pousse l'air chaud dans toutes les pièces. Il est agrémenté d'un haut manteau de pierre taillée, de l'ardoise de la Nouvelle-Écosse. Le chauffage est complété par quelques convecteurs électriques. Le bois de chauffage est fourni pour des années à l'avance par les arbres coupés sur le site de la maison.

PHOTOS ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Étudier la course du soleil

CAROLE THIBAUDEAU

Pour Sylvain Charette, dessinateur de la maison des Gauthier-Ouellet, et propriétaire de trois agences d'architecture Dessins Drummond (il y en a une vingtaine), l'art de la maison LEED demande une intime compréhension du site de construction. « J'ai passé des heures et des heures à étudier la course du soleil en ces lieux, relate-t-il. Il faut profiter au maximum du chauffage passif en hiver, alors que les rayons filtrent à 22 degrés de l'horizon, et s'en protéger autant que possible en été, alors qu'ils dardent à 60 ou 65 degrés. Beaucoup des points LEED concernant l'efficacité énergétique se jouent à cet endroit. »

Pour sa part, le constructeur Robin Gauthier, d'Écohabitats Boréales, traduit « LEED » par « heures inter-

minables de recherche sur l'internet pour trouver des matériaux écologiques et des distributeurs disposés à les commander ». La porcelaine recyclée du bain, par exemple, provient d'un producteur américain qu'il a mis en contact avec un distributeur québécois. « Nous avons gagné beaucoup de points avec nos matériaux innovants, relate Sylvain Charette. Cela a compensé le fait d'être loin d'un centre et des transports en commun. Le rez-de-jardin habité, par opposition à une cave non finie, apporte également des points. »

Concertation intense

Patrice Ouellet se souvient de la première réunion des propriétaires

avec le dessinateur, le constructeur et le spécialiste des stipulations LEED, « bien avant le début des travaux ». « Ça nous a pris une demi-journée pour passer en revue tous les aspects de la maison et mettre le doigt sur les éléments à peaufiner. Dès le départ, nous avons été en mode « équipe professionnelle » et non simples acheteurs. »

Le chantier a été validé par six inspections essentiellement, effectuées par trois entités différentes: l'expert de la certification LEED (Écohabitation.com), celui de Novoclimat (Agence de l'effi-

« Le constructeur traduit « LEED » par « heures interminables de recherche sur l'internet pour trouver des matériaux écologiques et des distributeurs disposés à les commander ».

cacité énergétique) et enfin, celui de la Garantie des maisons neuves (selon la loi du gouvernement du Québec).

Profondément satisfait d'avoir « décroché le LEED », M. Gauthier plaide en faveur de la construction écologique, malheureusement « sujette à confusion auprès des gens ». « Novoclimat et LEED imposent des repères et des inspections, soutient-il. Tu ne peux pas tricher au test d'inflitrométrie! Il faut exiger ces certifications si on ne veut pas se retrouver en reportage à La facture! »

www.ecohabitationsboreales.com